

Ogooué-Ivindo/Mékambo/Réfection de la voirie municipale

Le chantier à l'arrêt provoque l'ire des populations

SSB

Mékambo/Gabon

LES travaux de réfection de la voirie municipale de Mékambo, qui commençaient déjà à faire la fierté du chef-lieu de la Zadié, en changeant sa physionomie, sont actuellement à l'arrêt. Ce qui suscite la colère des populations.

En effet, ces travaux, lancés par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, répondaient à une doléance exprimée par les habitants de la ville lors de sa tournée républicaine en 2009. Le projet consistait à paver les principaux axes de la commune : Bangui, Corniche, Paris-Bouillons, etc. Le chantier avait été confié à la Compagnie gabonaise des travaux et d'études (CGTE), spécialisée dans les BTP, les travaux maritimes et les aéroports. Celui-ci avait pourtant bien démarré. Mais alors que les travaux étaient déjà réalisés à 80%, le chantier a été subitement abandonné en novembre 2014, l'Etat ayant oublié d'assurer son



Photo : SSB

L'usine où sont extraits les matériaux réservés au chantier...



Photo : SSB

... qui a permis l'embauche de nombreux jeunes de la localité.

financement. Victimes collatérales de cet arrêt brutal des travaux, de nombreux fils du terroir, qui avaient trouvé leur salut grâce à cette opération, se trouvent aujourd'hui en chômage technique, la CGTE tenant à minimiser ses charges de fonctionnement.

« La déception est totale. Les filles et fils de Mékambo, qui commençaient déjà à entrevoir l'entrée de leur cité dans la modernité, doivent désormais déchanter. Un malheur n'arrivant jamais seul, les jeunes employés locaux de la CGTE se retrouvent au chômage de-



Photo : SSB

Le maire de Mékambo, Samuel Malela, regrettant l'arrêt brusque des travaux de construction de la voirie de la ville.

puis bientôt 3 ans. En ma qualité de premier magistrat de la ville de Mékambo,

je souhaite que le président de la République, chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba,

qui avait accepté de répondre positivement à l'une des doléances de nos populations, prenne ce dossier en compte pour le bonheur et le bien-être des Mékambois », tel est le vœu du maire de Mékambo, Samuel Malela Mbelou.

RESPONSABILITE • Le responsable de la CGTE, Patrick Lescastreyres, s'inquiète, lui, de l'état de dégradation du travail déjà effectué, suite à l'arrêt du chantier. Selon cet entrepreneur, l'arrêt des travaux n'est nullement imputable à son entreprise, qui s'est conformée scrupuleusement à ses

obligations contractuelles en effectuant des travaux dans les règles de l'art et en respectant le chronogramme arrêté. Mais c'est l'Etat qui, en ne remplissant pas sa part de contrat (le financement du projet), est à l'origine de la suspension des travaux.

Quoi qu'il en soit, l'arrêt du chantier pénalise, selon lui, lourdement son entreprise, contrainte de faire face à des coûts imprévus d'entretien du matériel technique basé à Mékambo, et d'assumer financièrement la régularisation du matériel de location.

Du coup, les populations pointent un doigt accusateur sur leurs hommes politiques. Selon elles, ceux-ci ne veulent pas traduire en acte la volonté de la plus haute autorité du pays, qui déploie des efforts pour réaliser des actions allant dans le sens des aspirations du peuple. Elles sollicitent vivement l'implication du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba pour la reprise desdits travaux et surtout leur aboutissement.